Nations Unies A/77/783–S/2023/169

Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr. générale
3 mars 2023
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-dix-septième session
Point 99 l) de l'ordre du jour
Désarmement général et complet : application de la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction

Conseil de sécurité
Soixante-dix-huitième année

Lettre datée du 1er mars 2023, adressée au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

Je souhaite porter à votre attention la transcription d'un exposé présenté le 28 février 2023 par le Chef des unités de protection radiologique, biologique et chimique des forces armées de la Fédération de Russie, le général de corps d'armée I. A. Kirillov, sur le risque d'actes de provocation à grande échelle impliquant l'utilisation de produits chimiques toxiques en Ukraine (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 99 l) de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

(*Signé*) Vassily **Nebenzia**

23-04027 (F) 100323 150323

Merci de recycler

Annexe à la lettre datée du 1er mars 2023 adressée au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

[Original : russe]

Exposé du Chef des unités de protection radiologique, biologique et chimique des forces armées de la Fédération de Russie, le général de corps d'armée I. A. Kirillov, sur les préparatifs occidentaux visant à commettre des actes de provocation à grande échelle impliquant l'utilisation de produits chimiques toxiques en Ukraine*

Le 22 février, une organisation non gouvernementale américaine influente a tenu une conférence sur la situation en Ukraine. À cette occasion, l'ancien ambassadeur des États-Unis en Russie, John Sullivan, a déclaré que les contingents russes prévoyaient d'utiliser des armes chimiques dans la zone de l'opération militaire spéciale.

Nous pensons que cette information témoigne de l'intention des États-Unis eux-mêmes et de leurs complices de commettre un acte de provocation en Ukraine en utilisant des produits chimiques toxiques.

Ils comptent sur le fait qu'au milieu des hostilités, la communauté internationale ne soit pas en mesure de mener l'enquête correctement, de sorte que les véritables commanditaires et exécutants de cet acte puissent éviter de rendre des comptes et que la faute soit rejetée sur la Russie.

D'après nos informations, les préparatifs vont bon train. Au début de 2023, le Centre euro-atlantique de coordination des interventions en cas de catastrophe a organisé une livraison substantielle d'équipements de protection individuelle à destination de l'Ukraine. La justification donnée est la suivante : les forces russes auraient déjà utilisé des munitions au phosphore et pourraient recourir à des agents chimiques lors de l'escalade prévue du conflit.

La liste du matériel à livrer comprend plus de 55 000 panoplies de protection individuelle, 55 000 masques à gaz et 13 000 kits individuels de décontamination. Les produits prioritaires sont les antidotes contre les agents neurotoxiques organophosphorés tels que le sarin et le soman (600 000 ampoules), les anticonvulsivants (3 millions de comprimés) et les préparations contre les intoxications par le gaz moutarde, la lewisite et des inhibiteurs de la chloroacétophénone dérivés de l'acide cyanhydrique (750 000 fioles).

Par ailleurs, le Ministère de la défense de la Fédération de Russie a été informé que, le 10 février 2023, un train était arrivé dans la ville de Kramatorsk avec, à bord d'un de ses wagons, une cargaison d'agents chimiques accompagnée d'un groupe de ressortissants étrangers.

Le wagon a été détaché et remorqué jusqu'à l'usine métallurgique Kouïbychev, à Kramatorsk, où les agents chimiques ont été déchargés sous la supervision de membres des services de sécurité ukrainiens et de représentants du commandement des forces armées de l'Ukraine.

* L'exposé est disponible à l'adresse suivante : https://disk.yandex.ru/i/QCEoGjbfbLfOTA.

Le chargement était constitué de 16 caisses métalliques scellées, dont 8 étaient marquées d'un pictogramme de danger chimique, de l'inscription BZ et de 2 lignes rouges, qui correspondent à la catégorie des agents chimiques incapacitants. Cinq autres caisses portaient l'inscription « CS RIOT » et les trois restantes, « CR RIOT ». Ces huit caisses étaient marquées d'une seule ligne rouge, qui désigne les agents irritants.

La cargaison a été placée sur des véhicules blindés de fabrication américaine, qui ont formé un convoi pour rejoindre la ligne de confrontation.

Le 19 février, 11 wagons qui transportaient une cargaison d'obus à balles portant un marquage spécial ont été déchargés à Kramatorsk. Le déchargement des wagons, sur lesquels on pouvait lire des inscriptions signifiant « matériaux de construction » et « ciment », s'est déroulé de nuit sur un quai situé à la périphérie de la ville.

Selon les informations dont dispose le Ministère russe de la défense, les États-Unis ont déjà modernisé les systèmes d'obus à balles utilisés par leurs forces terrestres, qui sont désormais chargés de projectiles contenant des liquides irritants.

La livraison simultanée de produits chimiques toxiques et de moyens de protection contre ceux-ci témoigne d'une tentative de provocation à grande échelle impliquant l'utilisation de l'agent de guerre chimique à effet psychotrope BZ pendant la conduite des hostilités.

Je rappelle que le BZ est un produit chimique contrôlé inscrit au tableau 2 de la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction et que son utilisation est interdite au titre de l'article premier de cet instrument.

Ce produit chimique provoque une psychose aiguë, une désorientation, des hallucinations et des troubles de la mémoire.

Le BZ est un agent chimique standard de l'armée américaine, que celle-ci a largement utilisé pendant la guerre du Vietnam.

Les États-Unis et leurs alliés ont plus d'une fois eu recours à des munitions chimiques lors de conflits militaires, en Afghanistan, en Iraq et en Syrie.

Les États-Unis ont déclaré avoir détruit la totalité de leurs stocks de BZ dès 1990, lorsque quelque 50 tonnes de la substance ont été éliminées, mais des échantillons ont été conservés. En outre, des installations de production pharmaceutique permettent encore de synthétiser jusqu'à plusieurs dizaines de tonnes de précurseurs du BZ par an.

Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, les dirigeants occidentaux évoquent régulièrement, à des fins de provocation, la possibilité que la Russie utilise des armes de destruction massive.

Or les États-Unis ont eux-mêmes maintes fois mis en œuvre des projets similaires à des fins politiques. Par exemple, un tube à essai rempli de « lessive en poudre » brandi par le Secrétaire d'État américain Colin Powell a servi de prétexte à l'invasion de l'Iraq et causé la mort de plus d'un demi-million de citoyens iraquiens.

En 2017, des photographies des Casques blancs, diffusées par des agences de presse et sur lesquelles des individus portant de simples bandes de gaz prélèvent des échantillons sur le site d'une utilisation présumée de sarin, ont conduit les États-Unis à mener une frappe de missiles sur la base aérienne de Chaaeïrat, en Syrie.

En 2018, une mise en scène montrant des enfants prétendument intoxiqués au chlore dans la ville syrienne de Douma a entraîné la destruction de centres de recherche à Barzé et Jamraya.

Je tiens à rappeler qu'à ce jour personne n'a été tenu responsable de ces crimes.

Les États-Unis adoptent manifestement une approche sélective quand il s'agit de respecter les obligations qu'ils ont contractées au titre de la Convention sur les armes chimiques. Toutes les restrictions prévues par la Convention qui portent atteinte aux intérêts américains sont ignorées avec la connivence directe de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques.

Par exemple, en violation de l'article premier de la même Convention et du Protocole de Genève de 1925, le Département de la défense des États-Unis a légalisé l'utilisation d'un certain nombre d'agents chimiques en tant que moyens de guerre. Ces substances peuvent être utilisées avec un large éventail de munitions standard.

Je tiens à avertir que les systèmes stationnaires et mobiles de surveillance de la situation radiologique, biologique et chimique installés par la Fédération de Russie dans la zone de l'opération militaire spéciale permettent de détecter à temps les menaces chimiques et d'y réagir promptement. Par conséquent, l'Occident se fourvoie en pensant qu'il parviendra à commettre des actes de provocation impliquant l'utilisation de produits chimiques toxiques pendant la conduite des hostilités.

Les capacités analytiques des laboratoires chimiques du Ministère russe de la défense permettent d'identifier de manière fiable non seulement le type de produit chimique utilisé mais également le pays où il a été produit.

Par exemple, les informations présentées sur la diapositive et qui concernent l'utilisation de munitions artisanales contre des soldats russes à l'aide de drones aériens sont de notoriété publique. Des analyses ont révélé qu'il s'agissait de munitions thermiques renfermant des oxydants et des additifs inflammables, dont certains ont été fabriqués en Tchéquie.

Nous avertissons qu'en cas de provocation impliquant l'utilisation de produits chimiques toxiques, nous identifierons et punirons les véritables auteurs.

Nous continuerons à dénoncer les agissements criminels occidentaux qui contreviennent à la Convention sur les armes chimiques.

Département de l'information et des médias
du Ministère de la défense de la Fédération de Russie